# Royaume-Uni : après le meurtre d’Henry Nowak, la Sikh Federation accuse le gouvernement de détourner l’attention

02/11/2026 à 15h00



## 08/11/2026

La Sikh Federation accuse le gouvernement britannique d’utiliser la question des règles sur les couteaux comme une « diversion » face aux défaillances policières révélées après le meurtre d’Henry Nowak.

L’organisation conteste que l’arme utilisée par Vickrum Digwa doive être assimilée à un kirpan et demande au gouvernement de cesser de « cibler » cet objet religieux. Elle réclame une rencontre urgente avec les autorités et appelle les gurdwaras ainsi que les fidèles sikhs à interpeller le Premier ministre et les députés.

Mark Nowak, le père d’Henry, demande de son côté que la loi définisse plus précisément le kirpan, notamment sa taille, son type et les conditions dans lesquelles il peut être porté. La ministre de l’Intérieur Shabana Mahmood a indiqué ne fermer aucune option sur une éventuelle clarification de la

législation.

The Independent – 08/11/2026

---

# 06/11/2026

La cour d'appel britannique a porté, jeudi 5 novembre, de 21 à 25 ans la durée minimale de détention de **Vickrum Digwa**, condamné à la réclusion à perpétuité pour le meurtre d'Henry Nowak. Le meurtrier avait été condamné en première instance le 1er juin 2026.

L'Attorney General, Ellie Reeves, avait saisi la cour pour faire réexaminer une peine qu'elle estimait insuffisante. Séparément, Digwa, 23 ans, demandait une réduction de ce minimum, qu'il jugeait excessif. Les magistrats ont retenu que la sanction initiale ne reflétait pas suffisamment la gravité du crime.

Henry Nowak, étudiant de 18 ans, avait été poignardé à Southampton le 3 décembre 2025, alors qu'il rentrait chez lui. Les deux hommes ne se connaissaient pas. Après l'attaque, Digwa avait affirmé mensongèrement aux policiers avoir été victime d'une agression raciste.

Le communiqué officiel rappelle qu'il avait filmé le jeune homme blessé, puis continué à l'enregistrer alors qu'il agonisait. Il avait également demandé à sa mère de faire disparaître l'arme du crime.

La famille d'Henry a accueilli cette décision comme une étape vers la justice, tout en soulignant qu'aucune peine ne lui rendrait son fils. La condamnation reste une perpétuité : **les 25 ans constituent sa durée minimale**, et non une libération automatique à cette échéance.

Attorney General's Office / Sky News – 05/11/2026

---

# 02/11/2026

La famille d'Henry Nowak accuse désormais la police du Hampshire et de l'île de Wight ainsi que l'organisme de contrôle de la police de les avoir « manipulés dans leurs heures les plus sombres » après le meurtre de l'étudiant de 18 ans.

Selon ses proches, la police leur aurait d'abord laissé entendre qu'Henry était l'agresseur, reprenant ainsi la version mensongère de son meurtrier Vickrum Digwa, qui avait prétendu avoir été victime d'une agression raciste. Quelques heures après la mort du jeune homme, une publication de la police de Southampton évoquait encore « deux individus attaqués par un homme inconnu » : la famille affirme avoir compris que cet « homme inconnu » désignait Henry.

Le lendemain, alors que son père Mark Nowak revenait de l'identification du corps de son fils, la police lui aurait demandé d'approuver un communiqué dans lequel Henry apparaissait toujours comme l'agresseur.

**La famille affirme également que les policiers l'ont interrogée sur les opinions politiques d'Henry ainsi que sur les leurs.**

Mark Nowak raconte ensuite que la version donnée par la police a évolué au fil des jours et des semaines : les proches auraient d'abord été assurés que les policiers avaient immédiatement porté secours à Henry, avant d'apprendre qu'il avait été menotté puis placé en état d'arrestation alors qu'il se vidait de son sang.

La famille n'a découvert les images des caméras-piétons que

lors du procès de Vickrum Digwa. On y entend Henry répéter qu'il a été poignardé et qu'il ne peut plus respirer. Un policier lui répond notamment : « Je ne pense pas que tu aies été poignardé, mon pote. »

La blessure mortelle à la poitrine n'a été découverte qu'environ huit minutes après l'arrivée des policiers. Le tribunal a toutefois entendu qu'une intervention médicale plus rapide n'aurait pas permis de sauver Henry.

Le chef de la police du Hampshire et de l'île de Wight, Alexis Boon, reconnaît désormais publiquement que ses services ont failli : « Dans ses derniers instants, lorsqu'il avait le plus besoin de nous, nous l'avons laissé tomber. »

Deux policiers font l'objet d'une enquête pour possible faute grave. En avril, l'Independent Office for Police Conduct avait pourtant écrit à la famille qu'aucun élément ne justifiait alors une enquête disciplinaire ou pénale contre les agents.

Une enquête indépendante sur l'ensemble de l'affaire, y compris sur le comportement de la police et de son organisme de contrôle, a depuis été annoncée par le gouvernement britannique.

The Telegraph / ITV News

# 18/07/2026

Vickrum Digwa a utilisé une lame de 21 cm pour tuer l'étudiant de 18 ans, qui rentrait chez lui après une soirée à Southampton le 3 décembre. Il a été condamné à la prison à vie en juin, assortie d'une peine minimale de 21 ans. Kiran Kaur, 53 ans, de St Denys Road, Southampton, a été reconnue coupable en mai par le tribunal de la Couronne de Southampton d'avoir aidé un délinquant.

En prononçant la sentence contre Kaur, le juge William Mousley KC lui a dit qu'« un parent responsable aurait interpellé son

fils » et aurait demandé à son enfant de « faire ce qui est juste ».

Digwa a donné le couteau à sa mère, et celui-ci a été retrouvé plus tard par la police à leur domicile familial, ainsi que plus de 20 autres armes. Il a déclaré au tribunal que la police ne l'avait découverte que sept jours après l'agression. Mais l'avocat de la défense, Mark Watson, a qualifié les actions de sa cliente d'« acte spontané accompli en quelques instants » et de « désir instinctif de protéger son enfant ».

BBC

# 02/06/2026

> *Une bande sonore de l'appel à la police passé par le frère de Vickrum Digwa a été diffusée après l'agression mortelle au couteau visant Henry Nowak.*
>
> *Dans cet appel, le frère affirme que la famille a été attaquée « racialement » par « une personne blanche ». Cette accusation… pic.twitter.com/iYjJk85VTW*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) June 2, 2026*

# 01/06/2026

Un homme sikh qui a poignardé un étudiant à mort a été traité avec « décence » par la police alors que le jeune de 18 ans était menotté dans ses derniers instants, a déclaré sa famille. Henry Nowak a été arrêté par la police dans les minutes précédant sa mort, après que Vickrum Digwa, 23 ans, a faussement prétendu avoir été victime d'insultes raciales et d'agressions.

**Digwa a été condamné à la prison à vie avec un minimum de 21 ans, tandis que sa mère sera jugée le 17 juillet.**

Digwa avait menti à la police en prétendant être victime d'une agression raciste, et les agents ont arrêté et menotté Nowak alors qu'il agonisait au sol.

BBC

---

> *Une bande sonore de l'appel à la police passé par le frère de Vickrum Digwa a été diffusée après l'agression mortelle au couteau visant Henry Nowak.*
>
> *Dans cet appel, le frère affirme que la famille a été attaquée « racialement » par « une personne blanche ». Cette accusation… pic.twitter.com/iYjJk85VTW*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) June 2, 2026*

---

> *Bodycam footage has been released showing Henry Nowak begging for an ambulance before being handcuffed behind his back.*
>
> *Nowak: "I've been stabbed"*
>
> *Officer: "I don't think you have mate"*
>
> *Follow: @europa pic.twitter.com/WqYV760Y14*
>
> *— Europa.com (@europa) June 1, 2026*

https://twitter.com/F_Desouche/status/2061558645767200963

---

# 28/05/2026

Vickrum Digwa a utilisé une lame de 21 cm (8 pouces) qu'il disait porter dans le cadre de sa foi sikh pour tuer Henry Nowak, 18 ans, qui rentrait chez lui après une soirée à Southampton le 3 décembre.

Digwa, 23 ans, a proféré un « mensonge odieux » devant le tribunal de Southampton, affirmant avoir agi en légitime défense et prétendant que l'adolescent avait proféré une insulte raciste, l'avait frappé et lui avait arraché son turban.

Cependant, le jury a rejeté cette défense et l'a déclaré coupable de meurtre.

Digwa a donné le couteau à **sa mère, Kiran Kaur**, 53 ans, et celui-ci a été retrouvé plus tard par la police à leur domicile familial, ainsi que plus de 20 autres armes sikhs. Elle a été **reconnue coupable de complicité**.

C'est **son frère Gurpreet Digwa qui a passé l'appel au 999 et a répété à la police que son frère avait été « attaqué racialement »**, a-t-on appris au tribunal. (…)

La police a d'abord menotté la victime avant de découvrir sa blessure mortelle peu de temps après. (…)

Robert France, chef de police adjoint par intérim, a présenté ses excuses et a déclaré que les policiers avaient été trompés (…)

Chris Philp, le ministre de l'Intérieur du cabinet fantôme conservateur, a déclaré que les agissements des policiers étaient « honteux ». Il a déclaré : « La police semblait plus

intéressée à menotter une personne accusée d'avoir tenu des propos racistes qu'à sauver un homme mourant. »

**« Ils ont cru aux allégations de racisme de son agresseur sans les examiner de manière critique. »**

Il a appelé les forces de l'ordre à « mettre fin à leur obsession pour la race et le racisme présumé dans leur manière d'exercer leur métier ». (…)

La Fédération sikhe du Royaume-Uni a publié un communiqué suite aux verdicts, déclarant : « La vie d'Henry a été tragiquement interrompue par un moment de folie d'un individu pour lequel il n'y a aucune excuse. »

**La Fédération sikhe a déclaré que la communauté sikhe dans son ensemble avait « subi de nombreux injures et actes de haine pendant le procès »**, affirmant que beaucoup ne « comprennent pas la loi » ni la « signification » du kirpan.

Après le décès de Nowak, sa famille a rendu hommage à cet étudiant en comptabilité et finance qui « profitait pleinement de la vie universitaire » et qui était sorti avec ses coéquipiers de football le soir de sa mort.

Le décrivant comme « notre fils gentil, intelligent et talentueux », ils ont déclaré : « Henry était aimé de tous ceux qui le connaissaient. (…)

**Digwa sera condamné lundi au tribunal de la Couronne de Southampton, tandis que sa mère le sera le 17 juillet.**

BBC

Elon Musk a utilisé cette semaine sa plateforme de médias sociaux X pour attaquer le système judiciaire britannique, et critiquer la police du Royaume-Uni.

Le 20 mai, toujours sur X, avec ces mots « *C'est inadmissible. Je serais ravi de financer des poursuites pour*

*mort injustifiée contre ces lamentables excuses des forces de l'ordre. Ils auraient mieux fait d'être virés* » il offrait de prendre en charge les frais d'une procédure civile privée contre eux.

Breizh Info

> *Unconscionable.*
>
> *I am happy to fund a wrongful death lawsuit against these disgusting excuses for law enforcement. They damn well better have been fired.*
>
> *— Elon Musk (@elonmusk) May 20, 2026*

---

# 14/05/2026

Henry Nowak, étudiant en comptabilité et finance de 18 ans à l'université de Southampton, est mort dans la nuit du 3 décembre 2023 après avoir été poignardé à plusieurs reprises. Devant le tribunal de Southampton, l'accusation affirme que Vikrum Digwa, 23 ans, l'a attaqué avec une lame cérémonielle sikh de type « Shastar », longue d'environ 20 à 21 centimètres. L'accusé, jugé pour meurtre, nie les faits et invoque la légitime défense.

Selon l'accusation, Henry Nowak rentrait chez lui après une soirée avec des amis de son équipe de football lorsqu'il a croisé Vikrum Digwa. Le jeune homme aurait tenté de fuir après avoir été blessé, en escaladant une poubelle puis une clôture, laissant une traînée de sang. La police, appelée sur place, a d'abord menotté Henry Nowak après que Vikrum Digwa eut affirmé avoir été victime d'insultes racistes. L'étudiant a ensuite perdu connaissance et son décès a été constaté à 00h37 dans la

rue.

Le procureur Nicholas Lobbenberg KC a déclaré : « En termes simples, Henry s'est noyé dans son propre sang, son poumon ayant été perforé par le couteau qui s'était enfoncé de huit centimètres dans son corps. » Il a également affirmé : « Au lieu de chercher de l'aide pour l'homme qu'il avait blessé avec son couteau de grande taille, il l'a accusé d'être raciste et ivre. » Selon l'accusation, une vidéo retrouvée sur le téléphone de la victime montre Vikrum Digwa disant : « Je suis un homme mauvais » avant que l'enregistrement ne s'interrompe.

La mère de l'accusé, Kiran Kaur, 53 ans, est jugée à ses côtés pour complicité. L'accusation soutient qu'elle s'est rendue sur les lieux, puis serait repartie avec le couteau pour le dissimuler au domicile familial parmi un arsenal d'armes. L'analyse de la lame aurait révélé du sang et du tissu adipeux correspondant à Henry Nowak, ainsi que des cheveux de Vikrum Digwa et de l'ADN de Kiran Kaur sur le fourreau. Tous deux nient les faits. Le procès se poursuit.

Daily Mail